qu'une longue suite de succès dont il paraissait le seul à être surpris.

Une vocation que les supérieurs de Sainte-Anne ne mirent pas de temps à découvrir dans cet élève si rangé, si laborieux, si ponctuel en tout, le porta à l'issue de son cours vers l'état ecclésiastique. Les études théologiques de M. Leclerc ne furent que le prolongement de sa vie collégiale ; même assiduité au travail, même obéissance au règlement, et aussi mêmes succès. Il fut un séminariste accompli, toujours à son poste, attentif à sa besogne, soit de professeur, soit de maître de discipline.

Prêtre, M. Leclerc continua de séjourner dans ce collège qu'il aimait tant, et auquel il resta toujours fermement attaché. Il consacra ainsi douze années de sa vie à travailler au développement de cette institution, et comme professeur de théologie et comme assistant-procureur. On l'a vu aussi directeur du grand séminaire, fonction bien en rapport avec son tempérament et son amour de la solitude et du silence. Mais sa santé souffrit bientôt de cette existence de reclus, et force lui fut de recourir à un changement. Il demanda de l'emploi dans le ministère et l'évêque ne put lui refuser un vicariat.

Après avoir été tour à tour vicaire et desservant, M. Leclerc fut chargé de la cure de Saint-François en l'île d'Orléans. C'est là qu'il devait terminer sa carrière, après y avoir dépensé les dix-sept dernières années de sa vie au ministère des âmes. Mais quelle vie ? Enfermé dans cette Thébaïde de Saint-François comme un anachorète, il n'en sortait que pour les retraites ecclésiastiques, et jamais autrement. Son devoir pastoral l'absorbait tout entier, et les quelques loisirs qu'il aurait pu s'accorder, il les consacrait à l'étude, et, cela va sans dire, à la méditation et à la prière.

Il nous semble superflu d'en écrire plus longuement sur le compte de ce prêtre si modeste, qui n'eut d'autre désir que de vivre dans l'ombre la plus complète, afin de pouvoir pratiquer toutes les vertus particulières à son état. Il n'en oublia aucune, mais celle qui l'a distingué durant toute sa vie fut l'humilité qui sert de base à toutes les autres. Ce témoignage suffira à faire apprécier cet apôtre du Seigneur suivant son vrai mérite.

UN CONDISCIPLE.